

**Très favorable au retour du fédéralisme, Dieudonné Essomba, dans une tribune publiée sur sa page Facebook défend fermement cette position. L'ecnomiste et consultant Tv, invite dans la foulée les communautés Bassa, Bamoum, et Sawa à se ranger en ordre de bataille. Car explique-t-il, « *l'Etat unitaire ne leur donne qu'une place mineure et il y a très peu de chance qu'elles jouent un quelconque rôle stratégique à court terme* »**

## **Lisons Dieudonné Essomba**

*S'il y a des gens qui doivent réclamer le fédéralisme à corps et à cris, ce sont les Communautés minoritaires visibles comme les Bassa, les Bamoun, les Baya, les Sawa, etc.*

*Pour une raison simple : dans un environnement où le vote communautaire joue un rôle très important, et où la politique est fondée sur des équilibres sociologiques, elles n'ont aucune chance de jouer un rôle stratégique au Cameroun, puisque verrouillées par les majorités ethniques : Ekang, Fulbé et fulanisés, Bamileke et Anglophones !*

*Les chances pour que l'un d'eux soit Premier Ministre, Président du Sénat ou Président de l'Assemblée sont très faibles, et la perspective d'accéder à la Présidence est pratiquement nulle.*

*Du reste, même en termes de partage des équipements sociaux, ils viennent en seconde position, puisque l'Etat unitaire ne les craint pas. L'Etat unitaire ne leur donne qu'une place mineure et il y a très peu de chance qu'elles jouent un quelconque rôle stratégique à court terme.*

*C'est pour cette raison que leurs ressortissants m'amusent quand ils combattent la Fédération, en espérant que leur situation s'améliorera dans un terme prévisible dans un Etat unitaire.*

*La seule attitude sage est de réclamer une autonomie permanente qui leur donne une certaine souveraineté dans leurs affaires, sous la forme d'un Etat fédéré, ce qui leur permettrait d'avoir en permanence une Assemblée, des Ministres, une politique économique et sociale, et une participation importante dans leur destin.*

*C'est du moins mon opinion !*

---